

Jazzdor / Matthew Shipp à Schiltigheim

# Rare équilibriste

D'une exigence musicale rare, le trio du pianiste Matthew Shipp n'en reste pas moins accessible et délicat. Trop rarement présent en Europe, il était à l'affiche de Jazzdor, ce jeudi à Schiltigheim.

■ Le trio ressemble à son leader: digne héritier des plus grands, mais suffisamment libre pour en dynamiter toujours les héritages. Matthew Shipp en équilibriste doué fait s'entrechoquer le swing et les pulsations héritées du funk, les plages oniriques et les dissonances. Et confirme qu'il est un des plus convaincants héritiers de Cecil Taylor. Pianiste du quartet de David S. Ware, il chasse en soliste les sons de Bud Powell ou Thelonius Monk pour finir en tapotant quelques accords de *Summertime*.

**Hors tous les canons du jazz**

A l'aise dans une multitude de modes de jeu – art de la ballade, tripotages de harpe à l'intérieur du piano et plaqués véhéments entre autres –, il ne cède jamais à la facilité, ni ne roule des mécaniques. Chaque note, chaque *cluster*, chaque proposition donne consistance à la création collective. Et sur les compositions de *Piano vortex*, son dernier album, Shipp sort de tous les canons du jazz, utilise à outrance son instrument, joue en perma-



Matthew Shipp. Une inventivité passionnante. (Photo DNA - Jean-François Badias)

nence sur les contretemps – l'Américain ne fait pas mentir sa jeune légende: très précis dans son jeu, solide autant qu'aventurier, il sait aussi négocier les silences et fait en soliste la preuve d'une inventivité passionnante.

Du bout des baguettes, Whit Dickey est un batteur à hauteur d'une réputation forgée entre autres aux côtés d'une kyrielle de musiciens de l'underground new-yorkais. A ses côtés, Joe Morris laisse courir des chorus de contrebasse puissants. Intro-

ductions apaisantes en solo et envolées virtuoses: représentant le plus important et directeur créatif d'une scène prometteuse suscitée autour du label new-yorkais Thirsty Ear, Matthew Shipp avec ses pièces courtes et fortes produit une beauté aussi excitante qu'un lever de soleil au petit matin. Remarquable trio, et jazz de haut niveau, d'une grande exigence dans sa conception, à la bordure toujours du classicisme et de l'extrême avant-garde.

Joël Isselé